

MÉRIDA: ANALYSE DE L'AUTO-ÉVALUATION DE CULTURE 21 : ACTIONS

AOÛT 2016



culture 21

Agenda 21 de la culture

Mérida est une importante ville du Mexique, notamment en raison de sa longue tradition historique et culturelle. Située au sud-est du pays, la ville a été fondée en 1542. Sa diversité culturelle est largement reconnue de par son origine et son présent Maya, ainsi que par l'apport des cultures métisses, arabes, allemandes, coréennes, outre celles qui proviennent des migrations récentes et enrichissent sa structure. Centre métropolitain s'articulant avec d'autres communes proches, Mérida est l'épicentre d'où naissent les connexions menant à différents circuits patrimoniaux mondialement connus : Chichén Itzá, Uxmal, entre autres. Elle compte une population de 781 144 habitant-e-s, dont près de 182 000 sont indigènes. Les langues qui y sont parlées sont les langues Maya, Chol, Tzeltal, et Mixe, en raison de la récente migration, en pleine croissance. Forte d'un important patrimoine culturel issu des époques coloniales, du XIX^{ème} siècle et de la première moitié du XX^{ème}, musées, galeries, centres culturels, places, parcs et marchés constituent une grande part de la richesse culturelle et touristique de Mérida, capitale de l'État du Yucatán. L'existence d'infrastructures publiques et universitaires complètent le panorama d'une ville au grand dynamisme culturel.

En 2016, la Municipalité de Mérida rejoint l'Agenda 21 de la Culture en tant que Ville Pilote, après avoir réalisé un travail intense de sensibilisation auprès de différent-e-s acteur-rice-s du monde universitaire, de la culture, des arts, du design, de la photographie, mais aussi auprès d'agents culturel-le-s, d'entrepreneur-e-s, de communicant-e-s, du gouvernement local et des domaines du développement urbain, de l'environnement, de la prévention sociale, du tourisme et de l'Université autonome de Yucatán (UADY), qui élabore les politiques publiques en étroite collaboration avec la Municipalité. L'esprit de l'Agenda 21 de la Culture se reflète dans les principes du Plan municipal de développement 2015-2018 de Mérida. L'Université autonome de Yucatán a un rôle essentiel dans la formation aux arts et à la gestion culturelle. Un bon exemple est la mise à profit de la Maîtrise en gestion culturelle dans l'élaboration, aux côtés de la Municipalité, d'un diagnostic sectoriel du domaine culturel, ce qui enrichit cette perspective.

Le Séminaire-Atelier « Mérida Ville Pilote de l'Agenda 21 de la Culture, progrès et perspectives 2016-2018 » s'est déroulé les 29 et 30 août 2016 au Centre Culturel de Mérida "Olimpo". Cet atelier a permis de réaliser l'autoévaluation de Mérida, en se fondant sur le guide [Culture 21 : Actions](#), l'instrument conçu à cette fin par la Commission Culture de CGLU. Ce guide a été approuvé par la Commission Culture de Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU) en mars 2015 et permet aux villes et gouvernements locaux du monde entier d'examiner le rôle que joue la culture dans le développement durable local. Ce document se base sur des directives communes, les 9 engagements et les 100 actions qui synthétisent une approche intégrale d'établissement du lien entre la culture et le développement humain durable. Ces directives communes sont utilisées par les villes pilotes de l'Agenda 21 de la Culture. Le séminaire ou atelier d'auto-évaluation est l'activité initiale entreprise par toute ville pilote. Les progrès obtenus à l'échelle locale sont comparés aux résultats calculés par le Panel mondial d'expert-e-s désigné-e-s par la Commission Culture de CGLU en 2015.

Le présent rapport, connu sous le nom de « Radar 1 », a été élaboré par Lucina Jiménez, experte dans la mise en œuvre de l'Agenda 21 de la Culture, en étroite collaboration avec le Secrétariat de la Commission Culture de CGLU. Ce document synthétise et analyse les évaluations réalisées lors de l'atelier effectué à Mérida, qui sont ensuite comparées aux moyennes mondiales, pour permettre d'identifier les aspects qui mériteraient davantage de suivi. Établie pour effectuer le suivi du programme de travail 2017-2018 de l'Agenda 21 de la Culture, le Comité de Mérida est composée de représentant-e-s du secteur privé, de responsables municipaux-les des domaines de l'environnement, de la culture, du développement social, de la prévention sociale, du tourisme et de l'Université de Yucatán. Les principaux résultats sont présentés ci-après.

AUTO
EVALUATION





BILAN GÉNÉRAL

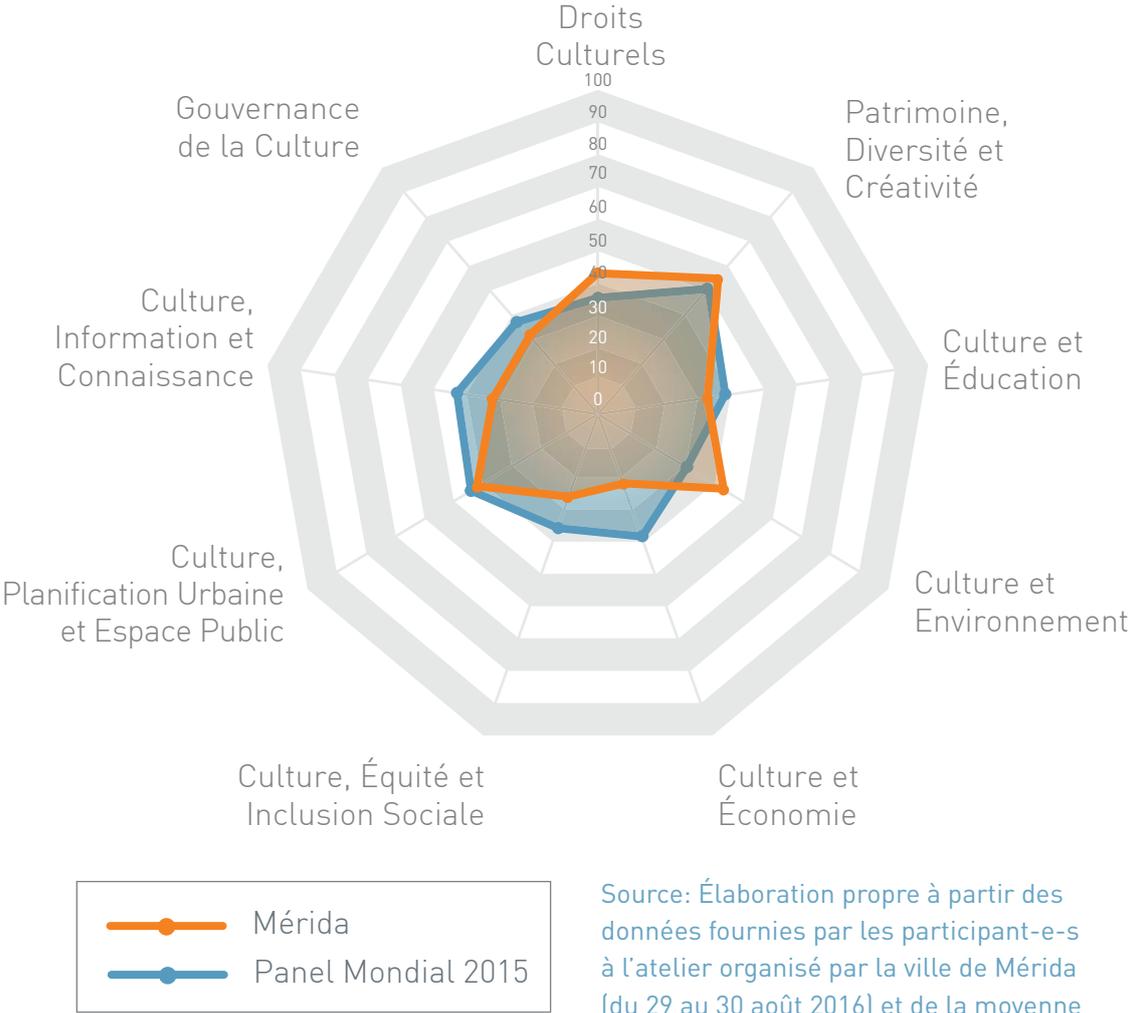
Les moyennes de Mérida en tant que Ville Pilote se trouvent au-dessus de la moyenne internationale dans trois domaines : *Droits culturels* (43/100, à 8 points au-dessus de la moyenne mondiale de 35/100), au vu de sa récente démarche d'adoption d'une Charte des droits culturels pour la ville ; *Patrimoine, diversité et créativité*, où elle obtient une moyenne de 4 points au-dessus de la moyenne mondiale (54/100 pour un 50/100 mondial) et elle se détache tout particulièrement dans *Culture et environnement*, où elle se trouve à 13 points au-dessus de la moyenne mondiale, 43/100 pour Mérida, 30/100 pour la moyenne mondiale.

Concernant l'engagement *Culture, planification urbaine et espace public*, elle fait preuve d'important progrès (42/100), en n'étant distancée que de 2 points par rapport à la moyenne mondiale (40/100). Dans le domaine *Culture et éducation*, l'écart se creuse, car elle obtient 33/100, à 5 point en-dessous de la moyenne mondiale de 38/100 ; il en est de même pour *Culture et gouvernance*, avec 32/100 pour Mérida et 37/100 pour la moyenne mondiale.

Trois engagements présentent un déficit significatif par rapport aux progrès internationaux : *Culture et économie* (21/100), un thème très peu développé au Mexique, par rapport à la moyenne mondiale (30/100), et *Culture, équité et inclusion sociale* (26/100 pour Mérida, alors que la moyenne mondiale se situe à 35/100). Dans ces deux derniers domaines, Mérida se trouve à 9 points en-dessous de la moyenne mondiale. L'engagement *Culture, information et connaissance* est celui qui présente le plus de retard, car sa moyenne se situe à 11 points en-dessous de la moyenne mondiale (32/100 et 43/100 respectivement).¹

¹ Utilisé lors de l'atelier, le Guide d'auto-évaluation de « Culture 21 : Actions » demande aux villes d'attribuer une note de 1 (l'action n'est pas développée ou à l'état très embryonnaire) à 9 (l'action bénéficie d'un développement intégral) pour les 100 actions qui composent « Culture 21 : Actions » ; le guide propose également une description qui aide les villes à se positionner. Pour chaque action, une note entre 1 et 3 correspond à un « niveau embryonnaire » ; entre 4 et 6 à un « niveau en développement » ; et entre 7 et 9, la ville se situe à un « niveau bien développé ». Les pourcentages qui accompagnent l'évaluation de chaque engagement thématique de « Culture 21 : Actions » sont issus des notes de 1 à 9 attribuées à chaque action analysée.

Schéma 1: Auto-évaluation de Mérida et moyenne du Panel Mondial 2015





DROITS CULTURELS

Mérida se trouve bien au-dessus de la moyenne mondiale en matière de Droits culturels, avec une autoévaluation de 43/100, alors que le Panel mondial d'expert-e-s a évalué la situation internationale à 35/100. Mérida est la première ville du Mexique à avoir adopté une Charte des droits culturels approuvée par le gouvernement local, le Conseil de coordination entrepreneurial, la Chambre de la radio et de la télévision, l'Université autonome de Yucatán et les représentant-e-s des groupes artistiques de la ville. Cette mesure est très bien évaluée par les participant-e-s, car elle constitue un pas fondamental de la Municipalité actuelle.

Pour donner de la continuité à ce processus, les participant-e-s proposent de définir un catalogue des droits qu'il est possible d'établir en fonction de la marge budgétaire et de réaliser des campagnes de diffusion massive, pour que les habitant-e-s s'approprient leurs possibilités et responsabilités. De même, il s'avère nécessaire d'améliorer l'accès pour les personnes en situation de handicap, d'élargir la perspective liée au genre, outre le fait d'ajouter de forme explicite les droits des peuples autochtones et indigènes à la Charte des droits culturels. Le renforcement des cultures communautaires est considéré comme l'une des principales tâches à accomplir si l'on veut parvenir au plein exercice des droits culturels.



PATRIMOINE, DIVERSITÉ ET CREATIVITÉ

Mérida se situe également au-dessus de la moyenne mondiale avec les politiques de ce domaine, en obtenant 54/100 alors que la moyenne mondiale est de 50/100. Les participant·e·s ont donné une évaluation positive à la reconnaissance de la diversité des expressions culturelles locales au sein des politiques municipales, mais aussi au développement de la langue Maya dans ses différents services publics, avec la proposition de l'étendre aux services de conseil juridique. Il·elle·s soulignent également l'existence de fonds de soutien de la ville aux expressions artistiques, même s'il a été jugé qu'il faudrait les augmenter au vu de la richesse culturelle à l'œuvre à Mérida.

Les participant·e·s ont tenu à citer le Mérida Fest et la Nuit Blanche, qui promeuvent la diversité du patrimoine culturel et mobilisent la population. Il a été proposé d'analyser la fréquence, la gestion et les normes nécessaires à la réalisation de ce type d'activités, de faciliter l'accès à des programmes municipaux, de réaliser un inventaire du patrimoine culturel immatériel et de promouvoir l'appropriation sociale des musées, galeries et autres infrastructures culturelles.



CULTURE ET ÉDUCATION

Concernant l'engagement à établir un lien entre culture et éducation, Mérida obtient 33/100, cinq points en-dessous de la moyenne mondiale de 38/100. L'importance de l'offre d'éducation artistique de la ville a été reconnue, mais il a été considéré qu'elle doit se doter d'outils de diffusion de la vie culturelle. En effet, ces derniers permettraient d'encourager la participation des différentes couches sociales, en particulier celle des habitant·e·s du sud de la ville. La collaboration entre les artistes, institutions culturelles et organisation de la vie civile à Mérida a été soulignée, et il a été proposé de la normaliser pour la rendre systématique.

Dans ce domaine se distinguent l'École supérieure des arts de Yucatán (ESAY) du Gouvernement de l'État et les licences et diplômes supérieurs en gestion culturelle qui sont dispensés dans plusieurs Universités de la ville, le centre municipal de danse, l'Académie de la langue Maya, les efforts de l'Université-Modèle pour enseigner les techniques artisanales et le patrimoine culturel. De faibles progrès ont été signalés concernant le lien avec les écoles d'éducation de base, avec lesquelles il n'y a actuellement que peu de collaboration. Il faut également renforcer la perspective du développement durable dans la formation en gestion culturelle.



CULTURE ET ENVIRONNEMENT

Mérida a progressé significativement sur le lien entre culture et environnement, notamment avec la mobilité et la durabilité établies comme axes transversaux et objectifs de la politique municipale 2015-2018. Ceci a permis de lui attribuer une moyenne de 43/100, bien au-dessus de la moyenne mondiale (30/100), faisant de Mérida une référence dans ce domaine.

Parmi les bonnes pratiques se trouvent le Plan municipal des infrastructures vertes, actuellement en marche, l'encouragement à l'usage du vélo, les parcours écotouristiques existants, le développement de la gastronomie locale, la promotion de la rencontre entre cuisinières locales et les initiatives qui sont actuellement promues au sein de chaque service pour rechercher la durabilité environnementale. De même, la publication d'un Manuel de communication pour les médecins, espagnol-maya, qui facilite le dialogue interculturel dans la pratique médicale a été une initiative saluée par les participant-e-s.

Il a été proposé d'impliquer davantage le secteur culturel et artistique, de promouvoir des campagnes pour orienter la consommation vers des pratiques saines et inclure les écoles et les marchés dans l'élaboration de mesures environnementales liées à la culture.



CULTURE ET ÉCONOMIE

En revanche, l'engagement Culture et économie laisse à Mérida un large espace de travail étant donné que sa moyenne se trouve très en dessous de la moyenne mondiale (21/100 pour un 30/100 mondial).

Cette thématique est encore insuffisamment abordée au niveau national ; il s'agit de l'un des domaines ayant suscité l'intérêt des participant-e-s, car ceux-elles-ci sont conscient-e-s qu'il faut donner de la durabilité à la vie culturelle, renforcer les bases de la production culturelle et son impact sur le bien-être des communautés productrices.

Mérida fait preuve d'une dimension innovante. Une nouvelle génération d'entrepreneur-e-s culturel-le-s se détache dans des secteurs comme celui du design de modes d'inspiration artisanale, de la bijouterie ; le vidéo-mapping est l'un des domaines émergents, aux côtés d'un secteur créatif qui se distingue par la recréation de l'identité, avec un sens de l'humour spécifique.

À Mérida, la récupération des métiers suscite un grand intérêt et revêt un grand potentiel. Se détachent en particulier les métiers liés à la bijouterie, au textile, à la vannerie et au travail du sisal, surtout en réponse à l'invasion de produits qui homogénéisent le marché artisanal et cassent la visibilité des produits de Mérida. Il est nécessaire d'identifier les secteurs les plus prometteurs de l'économie créative de la ville et d'articuler des politiques de soutien et de stimulation qui commencent seulement à apparaître.



CULTURE, EQUITE ET INCLUSION SOCIALE

Dans cette thématique, Mérida se situe à 26/100, encore loin de la moyenne mondiale (35/100). Le Conseil de suivi de l'Agenda 21 de la Culture signale que même si Mérida est dotée d'une intense vie culturelle, celle-ci se concentre dans le Centre historique. Il existe donc des inégalités dues au manque d'accès à la vie culturelle des périphéries et zones rurales de Mérida. Les participant-e-s insistent sur le besoin de politiques adressées à ceux-elles qui se trouvent dans des conditions vulnérables, avec des perspectives liées au genre et l'accessibilité universelle aux infrastructures culturelles.

Il faut reconnaître et promouvoir le nombre croissant d'espaces culturels soutenus par des initiatives de la société civile, et qui offrent des alternatives à des populations différentes hors des circuits gouvernementaux, comme le théâtre Murmurante, La Rendija, la Negrita, la Casa de Todos, el Bodegón de Arte, la Fundación de Artistas, entre autres. Il a été proposé de former les agents culturel-le-s aux thématiques de l'inclusion, de la diversité et du dialogue social.



CULTURE, PLANI- FICATION URBAINE ET ESPACE PUBLIC

Une moyenne de 42/100 a été attribuée à Mérida, à deux points en-dessous de la moyenne mondiale de 44/100. Mérida est une ville de places et de parcs très fréquentés, où la musique et les danses traditionnelles et folkloriques ont un grand rôle. La cohabitation dans l'espace public, en particulier dans le Centre historique et les zones où ont lieu les Festivals, la Nuit Blanche et les autres activités sont d'importants composants pour la sécurité citoyenne, hautement valorisée à Mérida. En ce sens, il est possible de dire que l'un des biens publics étant propres à la ville est la paix et la cohabitation entre les différentes couches sociales.

L'un des défis soulignés est la nécessité de normaliser l'usage de l'espace public, de promouvoir l'intégration de la ville, en particulier entre le nord et le sud, en termes d'infrastructures et de vie culturelle. De même, il a été proposé d'explorer l'innovation et la diversité culturelle pour rapprocher les différentes générations de l'espace public.

Il s'avère nécessaire de travailler sur le thème du graffiti en formulant des propositions de forme inclusive, afin d'offrir aux jeunes et aux adolescent-e-s des options de formation et d'expression à différents endroits de la ville.



CULTURE, INFORMATION ET CONNAISSANCE

Cet engagement laisse une grande marge de manœuvre à Mérida étant donné que sa moyenne ici est la plus basse (32/100 alors que la moyenne mondiale est de 43/100).

Les participant-e-s ont manifesté leur intérêt envers la création d'un Système d'information culturelle de la ville, où seraient rendues visibles les propositions d'artistes, de créatif-ve-s et d'entrepreneur-e-s de Mérida, mais aussi qui puisse aider à identifier les agents et les communicant-e-s culturel-le-s.

Il est très important de créer d'autres outils de diffusion et de promotion de la participation sociale à la vie culturelle et à l'offre culturelle et artistique pour les différents secteurs, en particulier celui du sud de la ville. Il a été proposé d'accorder davantage d'envergure à la perspective liée au genre, de privilégier les enfants, adolescent-e-s et jeunes et de donner de la visibilité aux offres culturelles existantes pour les personnes en situation de handicap et aux propositions de la société civile. De même, il a été proposé de créer des campagnes de diffusion des droits culturels dans la ville, avec pour base la Charte des droits culturels déjà établie.



GOUVERNANCE DE LA CULTURE

Mérida progresse dans sa capacité à articuler les efforts des différents secteurs pour la co-production de la vie culturelle et les focaliser vers une perspective de développement humain durable. Les participant·e·s ont souligné sa collaboration avec les trois niveaux de gouvernement, le secteur privé, les chambres de commerce, l'Université autonome de Yucatán et les différentes organisations de la société civile. Toutefois, sa moyenne dans ce domaine se trouve à 5 points en dessous de la moyenne mondiale (37/100).

Il a été signalé qu'il faut renforcer les liens de collaboration entre les domaines du développement social, de l'économie, et du développement humain et institutionnaliser la collaboration avec la société civile et le secteur privé en matière de culture. La société civile de Mérida s'est considérablement accrue et est parvenue à établir des circuits de production et de diffusion artistiques, en particulier dans les arts du spectacle, les arts visuels et le design mais aussi à travers des initiatives entrepreneuriales qui donnent de l'identité à la ville et dont la portée s'établit au-delà de l'échelle locale car elles sont dotées de réseaux internationaux de coopération. Il est nécessaire d'établir un inventaire des organisations de la société civile, qui répertorie les bonnes pratiques et de fixer une politique de stimulation de leur développement.



CONCLUSIONS

Mérida est une ville qui se distingue par son leadership culturel dans de nombreux domaines. Elle se trouve au-dessus des moyennes établies par le [Panel mondial](#) d'expert·e·s internationaux·les, en particulier dans les engagements *Droits culturels*, *Patrimoine*, *diversité et créativité*, et *Culture et environnement*. La ville vit un moment déterminant de transition vers des modèles qui articulent les droits culturels et le développement durable.

Trois domaines ayant un potentiel de développement ont été identifiés : 1) le renforcement de la diffusion de la Charte des droits culturels, accompagnée de 2) nouveaux schémas de décentralisation de la vie culturelle, qui relie le nord au sud de la ville, la visibilité et le renforcement des propositions de la société civile et des initiatives interculturelles pour les populations autochtones et les personnes en situation de handicap et 3) accent sur l'engagement Culture et économie, afin de chercher à consolider les bases de la production culturelle et artistique, la relier au bien-être social et promouvoir un tourisme respectueux de l'environnement, tout en générant des mécanismes de soutien à l'entrepreneuriat culturel et artistique, de l'audiovisuel et du design.

ANNEXE 1 : PARTICIPANTS À L'ATELIER

ACTEURS DE L'ATELIER 'VILLE PILOTE'

PRÉNOM - NOM	POSTE
Enrique Dominguez León	Sous-directeur du Développement Touristique. Gouvernement Municipal
Rafael Gamboa	Artiste Visuel
Patricia Martín	Artiste et entrepreneure culturelle. La Negrita, cantine traditionnelle
Maria Herrera Páramo	Directrice de l'Institut de la Femme. Gouvernement Municipal
Itzé Hernandez Ramírez	Coordinatrice des Programmes et de Projets. Institut Municipal de la Femme
Rebeca Uuh Sonda	Coordinatrice Communautaire. Institut Municipal de la Femme
Jose Manuel Civeira García	Responsable des Musées. Direction municipale de la Culture
Paola Guzmán Argáez	Coordination du Bureau du Directeur de la Culture de la Municipalité
Liliana Bolio Pinelo	Sous-directrice de l'encouragement à la Lecture. Direction municipale de la Culture
Ana Valeria Rodríguez Florian	Compagnie de Théâtre La Rendija
Ericka Herrera Saucedo	Sous-directrice des Nouveaux Développements. Direction du Développement Urbain. Gouvernement Municipal
Loreto Noemí Villanueva Trujillo.	Directrice du DIF (système national pour le développement intégral de la famille) de la Municipalité
Ernesto Novelo	Arts plastiques du Yucatan
Juan José Durán Nájera	Musée d'Histoire. Gouvernement Municipal
Diego Abreu Rendón	Sous-directeur opérationnel de la Direction municipale de la Culture
Daniel Rivas	Culture de l'Université Autonome du Yucatan
Bryan Caballero	Réseau alternatif des Artistes du Spectacle du Yucatan
Ana Várguez Perez	Coordinatrice de l'Innovation Artistique. direction de la culture, gouvernement municipal
Luis F. Sánchez Islas	Coordinateur de l'Innovation Artistique. Dirección de Cultura. Gobierno Municipal
Wendy L. Lugo Ancona	Secrétaire Technique de la Direction du Développement Urbain. Gouvernement Municipal
Diana Pérez Jaumá	Responsable de l'Éducation à l'Environnement. Unité de Développement Durable. Gouvernement Municipal

ANNEXE 1 : PARTICIPANTS À L'ATELIER

ACTEURS DE L'ATELIER 'VILLE PILOTE'

PRÉNOM - NOM	POSTE
Valerie Amador Hurtado	Sous-directrice de l'innovation culturelle, direction municipale de la culture
Cecilia Pérez Berzunza	Universitaire et agent culturelle
Esmé Ramírez Dávila	Coordinatrice de la Galerie Municipale de Mérida. Gouvernement Municipal
Arq. Edgardo Bolio Arceo	Directeur de l'Institut Municipal de la Planification.
Enrique Chacón Vela	coordinateur de l'aménagement et des opérations, développement durable, gouvernement municipal
Lisset Herrera Chab	Responsable du Rattachement. Unité de Gestion Stratégique. Gouvernement Municipal
Tatiana Zugazagoytia	Danseuse et Conseillère en Danse Contemporaine
Roger Torres Peniche	Directeur de l'Unité de Gestion Stratégique
Irving Berlín	Promoteur culturel, ex-Directeur de la Culture de Mérida
Victor Hugo Lozano	Coordinateur de la Politique Communautaire. Gouvernement Municipal
Felipe Ahumada Vasconcelos	Directeur de la culture de Mérida, gouvernement municipal
Karla Salazar	Sous-directrice de la Participation Citoyenne au sein de la Direction du Développement Social. Gouvernement Municipal
Raquel Araujo	Directrice du Théâtre "La Rendija"
Limbergh Herrera	Secrétaire de l'Association du Yucatan des Spécialistes de la Restauration et de la Conservation du Patrimoine Bâti
Kirbey Herrera	Sous-directeur de la Culture pour le Développement. Direction du Développement Humain. Gouvernement Municipal
Sergio Chan Lugo	Directeur du Développement Humain. Gouvernement Municipal
Cecilia Patrón	Directrice du Développement Social. Gouvernement Municipal
Carolina Cárdenas	Directrice du Tourisme et de la Promotion Économique. Gouvernement Municipal
Aref Karam Espósitos	Directeur du Développement Urbain. Gouvernement Municipal
Ileana Cerón Palma	Institut Municipal pour la Planification
Jose Luis Martínez Semerena	Adjoint au Maire – Président de la Commission Culture. Gouvernement Municipal



CONTACT

Pour davantage d'informations sur cet exercice, veuillez contacter:



Ville de Mérida

Felipe Ahumada, Directeur de la Culture de Mérida

Email: felipe.ahumada@merida.gob.mx

Paola del Carmen Guzmán Argáez, Coordination du Bureau du
Directeur de la Culture

Email: paola.guzman@merida.gob.mx



Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU) - Commission Culture

Email: info@agenda21culture.net

Web: www.agenda21culture.net





MÉRIDA

Ville Pilote 2016-2018 • culture 21



Mérida

Ciudad Blanca

AYUNTAMIENTO 2015-2018

